

l'hôtel particulier de Dalida. Après la place Émile-Goudeau, prenez à droite la rue Garreau pour rejoindre la rue Durantin.

★ **Rue Durantin**, plusieurs artistes travaillent dans des boutiques sur rue, donnant l'occasion de les voir à l'œuvre. Au n° 24, l'un d'entre eux fabrique d'originaux mobiles et de drôles de machines animées qui rappellent les œuvres de Tinguely.

★ **La villa des Fusains** : vous finirez le parcours en beauté. Dans le prolongement de la rue Durantin, au 22, rue Tourlaque, découvrez la bucolique villa des Fusains. Façade à faux colombages et belle inscription de faïence. À l'intérieur, les bâtiments, noyés dans la verdure, sont d'anciens pavillons de l'Exposition universelle de 1889. Des statues jonchent les allées. Renoir y travailla quelque temps. Un endroit un peu étrange, intemporel. Une dizaine d'années plus tard, Toulouse-Lautrec résida au n° 7 de cette même rue, dans un immeuble occupé par des artistes dont on peut encore apercevoir les ateliers aux étages supérieurs.

★ En poursuivant main dans la main votre balade jusqu'à la place des Abbesses, vous tomberez nez à nez avec le « **mur des je t'aime** », une création du poète et musicien Frédéric Baron. « Je t'aime », en 311 écritures manuscrites différentes et décliné en 280 langues sur de la lave émaillée, voilà l'aboutissement de 8 années d'un travail dont le but (plutôt touchant) n'est autre que de faire partager un message d'amour et de fraternité. En venant à bout de son projet, Frédéric Baron, en association avec Claire Kito, sait qu'il ne changera pas le monde, mais il invite les promeneurs et, bien sûr, tous les amoureux, à jeter un regard naïf sur ce symbole tout simple et charmant. Certains le trouveront peut-être un peu cucul, mais nous, on aime bien, et nos amoureux au cœur pur apprécieront sans doute la démarche personnelle de ce poète, qui est avant tout une invitation au rêve.

★ **La rue Lepic** : elle part de la place Blanche et grimpe en épousant lascivement le contour de la colline. Van Gogh habita au n° 54 et Jean-Baptiste Clément au n° 112. Le bas de la rue, entre la place Blanche et la rue des Abbesses, est un marché animé. Après vos courses, ne manquez pas d'aller, au n° 12, boire un verre au *Lux Bar* qui possède une superbe décoration murale en céramique de 1910, représentant *Le Moulin-Rouge*. Presque en face, au n° 9, une entrée de service en demi-coupole du *Moulin-Rouge Palace*, bien rouillée. Au n° 16, s'ouvre le passage Lepic, bordé de jolis pavillons avec des jardins cachés. Un peu plus haut, la **place des Abbesses** possède l'une des deux dernières stations de métro style Guimard avec verrière.

★ **La place Blanche** doit son nom aux charrettes qui transportaient le plâtre des carrières de la Butte vers les chantiers de Paris et qui, jour après jour, poudraient de blanc ses maisons.